les thèmes analogues, colombes, paons ou encore lions affrontés au cratère ne sont par ailleurs pas évoquées.

Le catalogue qui vient en fin de volume rassemble d'une part des listes de textes païens, juifs et chrétiens, et d'autre part des sortes de tableaux énumérant des monuments figurés païens ou neutres, juifs et enfin chrétiens, classés selon l'ordre géographique moderne. Ce catalogue ne peut être qu'incomplet. Les mosaïques chrétiennes publiées sont pratiquement toutes citées apparemment, mais le choix des autres types d'œuvres répertoriées, monuments sculptés, petits objets en métal ou en céramique, peintures ou tissus n'est pas toujours clair et trop tributaire de publications anciennes.

Les 94 documents reproduits dans les planches sont classés selon le plan des différents chapitres. Un regroupement par type d'œuvre ou par provenance aurait peut-être été plus convaincant pour une meilleure compréhension de cette somme d'érudition.

Catherine METZGER.

Latin de la Renaissance à nos jours.

Francisco António de NOVAES CAMPOS, *« Príncipe perfeito » Emblemas de D. João de Solórzano*, Edição fac-similada do manuscrito da Biblioteca Nacional do Rio de Janeiro oferecido ao Príncipe D. João en 1790; Prefácio, introdução, comentário e índices por Maria Helena de TEVES COSTA UREÑA PRIETO : Lisbonne, Instituto de cultura e língua Portuguesa, 1985, 180 + 208 pages.

Comme on sait, l'emblème, créé par Alciat en 1531, fut un genre pédagogique florissant aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles; il associe sur un même thème une sentence, une gravure et un court poème latin. En 1653 l'Espagnol J. de Solórzano Pereira (1575-1655), juriste qui avait exercé de hautes fonctions au Pérou avant de devenir conseiller royal, publia un recueil de cent emblèmes destinés à l'éducation d'un futur roi. En 1790 le Portugais F. A. de Novaes Campos (1739-1800) les publia à nouveau sous le titre de *Príncipe perfeito* avec de nouvelles illustrations et une paraphrase de chaque poème latin sous forme d'un sonnet en portugais. Un fac-similé en a paru en 1985 [1], précédé d'une introduction et de copieux index dus à M^me^ PRIETO, professeur à Lisbonne; cette introduction montre une science profonde et variée : biographie des deux auteurs, histoire de l'art, de la littérature et des idées politiques, tout ceci à l'échelle européenne. Les illustrations, dans un cadre octogonal comme certains azulejos du XVIII^e^ siècle, ont un dessin gauche, des figures enfantines, mais des couleurs fraîches et ravissantes : on se croirait dans un conte de fées. La doctrine politique est d'inspiration catholique. Les vers latins (distiques, hexamètres, hendécasyllabes, etc.) sont corrects [2] et ne manquent pas de vigueur. Voici quelques exemples : un hermès n'a plus ni mains ni pieds, mais il a encore sa langue : « Eloquentia principes ornat »; Actéon avertit ceux qui aiment trop la chasse; un Bacchus enfant « qui brutis ducitur atque metu » met en garde contre la « vinolentia »; un arc en plein cintre s'effondrerait sans la clé de voûte qui s'oppose aux autres pierres et les maintient :

Sint plures sensus, modo dirigat vna voluntas
Et Regni moles firmior absis erit.

1. Cet exemplaire n'est parvenu à la *R. É. L.* qu'en mars 1992.

2. Dans l'emblème 75 on lit par deux fois « tronitus » au lieu de « tonitrus ». Au lieu de « osores » il est écrit « ossores ».

Des épisodes historiques (Cambyse tuant le fils de Praejaspe qui lui avait dit la vérité : « In Principes veri osores »; Crassus se rappelant la leçon de Solon : « Beatus ante obitum nemo ») servent de base à d'autres emblèmes. Voilà un très beau livre d'art, par son fac-similé, et très instructif par sa riche introduction.

Jacques CHOMARAT.

Mélanges et recueils divers..

Hommage à René Braun, éd. par J. GRANAROLO : Publication de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nice, n° 56, 1990. T. I : *De la préhistoire à Virgile : philologie, littératures et histoires anciennes*, 282 pages. T. II : *Autour de Tertullien*, XI + 248 pages.

Trente collègues et amis de René BRAUN, professeur émérite à l'Université de Nice, ont tenu à lui rendre hommage pour son soixante-dixième anniversaire. La place dont nous disposons ne nous permet d'évoquer que de façon très succincte l'apport des articles consacrés au domaine latin, et de signaler les autres que par leur titre.

Le premier tome regroupe des contributions d'une grande diversiété. I. Linguistique indo-européenne : J. FREU, *La royauté et les dieux dans l'Asie Mineure ancienne* — hittite — (11-37); J. MANNESSY-GUITTON, *Formations en -ina- dans la Ṛk-Saṃhitā* (39-68); Fr. SKODA, Σαίρω *I et II* (69-82); M. BIRAUD, *Conceptions dynamiques de la totalité et de la restriction dans la langue homérique. Étude sémantique des couples de lexèmes ΟΥΛΟΣ et ΠΑΣ, ΟΙΟΣ et ΜΟΥΝΟΣ* (83-94); Ch. KIRCHER-DURAND, *Don et échange entre hommes et dieux : la fidélité réciproque fondée sur le contrat dans l'Ombrie du IIe siècle avant J.-C. à partir des Tables Eugubines* — avec la première traduction française des Tables VIa et VIb, 1 à 47 — (95-115); Fr. MUNIER, *La lustration du peuple d'Iguvium* — avec la première traduction française des Tables Eugubines VIb 48 à 65 et VIIa — (117-135). II. Littérature grecque : J. ROSEMBLUM, *Mythe et folklore chez Platon* (139-149); J.-E. DUGAND, *Des dates d'Hérodikos de Mégare, puis de Sélymbrie* (151-166); A. THIVEL, *La cosmologie du régime (essai de mise au point)* (167-195); J.-M. GALY, *Les borborotaraxes. Politique et politiciens dans la comédie grecque des Ve et IVe siècles* (197-226). III. Langue et littérature latines : J. GRANAROLO, *Le concept de « miséricorde » chez Plaute, Térence, Catulle* (229-243), montre qu'avant notre ère la pitié n'était inconnue ni du monde latin ni du monde grec; R. SCHILLING, *Le mot* secta *est-il frappé d'une ambiguïté originelle?* (245-251), corrige et explique l'étymologie erronée donnée par A. Ernout; M.-J. BÉNÉJAM-BONTEMS, *Métaphysique et politique dans le* De republica *de Cicéron* (253-260), invite à considérer le « songe de Scipion » comme la clef de voûte de l'œuvre, la vision métaphysique de Cicéron commandant sa réflexion politique; M. DUBROCARD, *Des* Bucoliques *à l'*Énéide, *quelques remarques sur l'évolution du vocabulaire caractéristique de Virgile* (261-280), utilisation prudente de l'ordinateur pour donner un contenu plus rigoureux à la notion de vocabulaire caractéristique et préciser les idées et les jugements que nous pouvons porter sur le lexique de Virgile.

Le second tome est dominé par la figure de Tertullien, l'auteur auquel R. BRAUN a consacré l'essentiel de ses recherches et dont il est l'un des plus éminents spécialistes. Il commence par une Bibliographie des travaux du dédicataire (I-XI). Ensuite J.-Cl. FREDOUILLE, *De l'*Apologie *de Socrate aux* Apologies *de Justin* (1-22), précise les relations non seulement entre l'*Apologie de Socrate* de Platon et la première *Apologie* de Justin, mais aussi entre les deux *Apologies* de Justin; C. TIBILETTI,